

athénée

Là-Haut

par Guillaume Tion

Maurice Yvain (1891-1965), musicien touche-à-tout populaire de l'entre deux- guerres, reste connu du grand public, y compris actuel, pour sa chanson *Yes!*, sensualité comique parfaitement ciselée reprise par nombre de soprano, et notamment par Julie

Fuchs, qui l'interprète à merveille. Mais derrière l'arbre *Yes!* - par ailleurs tiré d'une opérette ressuscitée en 2020 à l'Athénée - se cache la forêt de ses autres productions : chansons pour Mistinguett (*Mon homme*), partitions pour le cinéma (par exemple *L'assassin habite au 21*, réalisé par Henri-Georges Clouzot, c'est d'Yvain et divin) et opérettes à foison.

Dans ce genre qu'il pratique à partir de 1920 avec le spectacle *Ta bouche*, le travail de Maurice Yvain participe d'une sorte de nouvelle vague des années folles. Des genres musicaux apparaissent (fox-trot, one-step...) et l'opérette louche de plus en plus vers Broadway, son dynamisme, son énergie, notamment sous l'impulsion d'Albert Willemetz, figure incontournable du théâtre bouffe, qui a signé les paroles des chansons de *Là-Haut* !

Cette deuxième opérette de Maurice Yvain, composée en 1923, en trois actes et quatre tableaux, interprétée à sa création par Maurice Chevalier et sa compagne Yvonne Vallée, multiplie les chassés-croisés amoureux mais aussi paradisiaques : observant du ciel sa femme devenir la proie d'un autre homme, Evariste Chanterelle, fraîchement accueilli par Saint-Pierre, va retourner sur terre pour contrarier cette situation. En profitera-t-il pour détricoter le mythe d'Orphée et Eurydice en ramenant volontairement sa moitié au ciel avec lui ?

Dans la fosse, l'Orchestre des Frivolités Parisiennes place, depuis sa création en 2012, la redécouverte du répertoire lyrique français des XIXe et XXe siècle au cœur de ses projets... tout en conservant un œil sur le contemporain, avec notamment la création en 2020 à l'Athénée des *Bains macabres*, partition originale de Guillaume Connesson.